

Workshop pour le
11th International Conference on Actionality, Tense, Aspect,
Modality/Evidentiality

June 16th -18th, 2014

Pisa (Scuola Normale Superiore)

<p>A quoi sert le marquage évidentiel ? Dimensions pragmatique, discursive et rhétorique de l'évidentialité</p>

Patrick DENDALE
Universiteit Antwerpen, Belgique
Dámaso IZQUIERDO ALEGRÍA
GRADUN. Universidad de Navarra, Espagne

1. Objectif du Workshop

Après l'introduction en linguistique de la notion d'*évidentialité* par Boas (1947) et de celle de *médiatif / médiativité* par Lazard (1956), et leur popularisation progressive en linguistique à partir du milieu des années 80 (Chafe et Nichols 1986) pour l'une et du début des années 90 pour l'autre (Guentchéva 1996; Guentchéva et Landaburu 2007), on a assisté à un nombre toujours croissant d'études sur le marquage évidentiel ou médiatif. L'analyse sémasiologique de toute une gamme d'unités grammaticales et lexicales qui, d'une façon ou d'une autre, signalent le type de source d'une information a contribué à la constitution d'un inventaire de plus en plus riche et de plus en plus complet de marqueurs évidentiels : pour le domaine du français, verbes modaux (e.a. Dendale 1994, Kronning 1994, Barbet 2012, Veters 2012), verbes parenthétiques (e.a. Nølke 1994, Myong 2004, Rossari 2012), sémi-copules (e.a. Lauwers et Duée 2010, Tobback et Lauwers 2012), temps verbaux (e.a. Dendale 1993, Guentchéva 1994, Kronning 2005, 2012, Caudal 2012), adverbes (Kotschi 1998, Celle 2009) et prépositions (Borillo 2005, Coltier et Dendale 2004). Pour un aperçu plus global voir Dendale et Van Bogaert (2012).

Jusque-là, cela a été la *codification sémantique* de l'évidentialité qui a principalement mobilisé l'attention des chercheurs ; l'analyse des *fonctions pragmatiques* des unités langagières avec une signification évidentielle en revanche n'a pas encore été entreprise de façon systématique, malgré quelques études (p.ex. Kronning 2012, de Saussure 2012).

L'objectif de cet atelier est de focaliser en premier lieu sur les dimensions pragmatique, discursive et rhétorique du marquage et des marqueurs évidentiels dans des situations communicatives diverses, suivant le modèle de plusieurs études faites sur d'autres langues (Du Bois 1986, Floyd 1996, Floyd 2005, Mushin 2000, 2001, Ifantidou 2001, Fox 2001, Friedman 2003, Hobbs 2003, Aikhenvald 2004, Hoye 2008, Nuckolls et Michael 2012, parmi d'autres).

2. Questions qui pourraient être posées dans ce workshop

Les communications de ce workshop porteront sur des questions comme les suivantes :

1. Quelle est la finalité du marquage évidentiel, quelles sont les raisons pour lesquelles on a recours à des marqueurs évidentiels (plutôt par exemple qu'à des marqueurs typiquement modaux ou le marquage « nu » sans évidentiels) : expression de la politesse, orientation de la réponse de l'interlocuteur à une question, refus de prise en charge du message, expression d'une modalité etc.? Quels sont les avantages, quels qu'ils soient, d'avoir recours au marquage évidentiel ? Les propositions qui traitent de la différence entre évidentialité et modalité épistémique seront également les bienvenues, pour autant que la seconde notion soit vue comme pragmatiquement liée à la première.
2. Quels sont les fonctions pragmatiques et les effets pragmatiques (illocutoires, perlocutoires) de l'emploi d'évidentiels dans différents genres discursifs, par ex., journalistiques, académiques, etc. ? Y a-t-il des fonctions et/ou des effets saillants ? Y a-t-il des contrastes remarquables dans les fonctions / les effets de l'utilisation des évidentiels selon le genre ?
3. Est-ce qu'il y a des types d'évidentialité (p.ex. reportative) qui ont plus souvent ou plus facilement des effets pragmatiques spécifiques que d'autres types d'évidentialité (p.ex. inférentielle) ?
4. Quel évidentiel préfère-t-on s'il y a plusieurs possibilités de marquage de la source d'information et y a-t-il alors des motivations pragmatiques ? Quelles sont les éventuelles différences pragmatiques dans l'emploi d'évidentiels, comme par exemple le verbe *devoir* versus le futur conjectural (Dendale 2001, de Saussure 2012), ou le conditionnel épistémique versus des locutions comme *peut-être que*, *il paraît que* ou *on dit que*, *paraître* vs *sembler* ?
5. Quels sont les sous-entendus qui sont générés par l'emploi ou, au contraire, le non-emploi d'un évidentiel ?
6. Y a-t-il des différences pragmatiques entre l'utilisation d'un évidentiel et le marquage explicite, phrastique, du mode d'accès à l'information (« apparemment » vs « c'est ce que j'ai conclu ») ? Est-ce que l'emploi ou le non-emploi d'un évidentiel peut donner lieu à des formes de manipulation dans certains genres textuels, par exemple les genres journalistiques ? Y a-t-il une dimension « morale » dans l'utilisation des évidentiels, comme certains auteurs ont suggéré (Lo 2004, Michael 2006) ?
7. Comment transfère-t-on au texte cible, dans le processus de traduction, les effets pragmatiques convoqués par un évidentiel dans le texte source ? Est-ce que les évidentiels sont substitués dans les traductions par des unités langagières d'autres types, par exemple, épistémiques, pour maintenir les effets pragmatiques originels ?

3. Langues

Nous accueillons en premier lieu des propositions portant sur n'importe quelle langue. Les contributions peuvent être présentées en **français** ou en **anglais**.

4. Structure du Workshop

Nous avons deux conférenciers invités (Louis de Saussure et Danielle Coltier). Cela laisse la place pour **5 communications** après l'appel.

Chaque intervenant disposera de **20 à 25 minutes** pour son exposé, en fonction du nombre d'intervenants. Les communications acceptées pour le Workshop seront organisées en deux sous-sessions selon les thématiques. Après chaque sous-session, il y aura un temps global de discussion de 20 à 30 minutes en fonction du nombre d'intervenants dans la sous-section. Pendant ces périodes de discussion, un membre du comité d'organisation ou du comité scientifique du workshop jouera le rôle de « discutant » : il/elle fera une brève synthèse des principaux points de chaque communication de la sous-session et posera quelques questions préliminaires à l'auditoire pour guider le débat.

5. Comité Scientifique

Cécile Barbet (Université de Neuchâtel, Suisse)
Louis de Saussure (Université de Neuchâtel, Suisse)
Danielle Coltier (Université du Mans, France),
Ramón González-Ruiz (Universidad de Navarra, Espagne)
Sybille Große (Universität Heidelberg, Allemagne)
Zlatka Guentchéva (CNRS , Lacito, France)
Hans Kronning (Universitet Uppsala, Suède)

6. Comité d'organisation

Patrick DENDALE
Dámaso IZQUIERDO

Patrick Dendale est maître de conférences HDR à l'Université d'Anvers. Il y est membre du ANTWERP CENTER FOR PRAGMATICS. Son activité scientifique est axée sur l'évidentialité, la modalité épistémique, la prise en charge. Il a fait une thèse de doctorat (1991) sur le marquage évidentiel en français et publié de nombreuses études sur les notions d'évidentialité et de prise en charge et des études empiriques sur différents marqueurs évidentiels (le conditionnel journalistique, *devoir*, *pouvoir*, le futur conjectural, *selon*).

Dámaso Izquierdo Alegría est doctorant, membre du groupe de recherche GRADUN de l'Université de Navarre (Espagne). Son activité scientifique est axée sur l'évidentialité, la modalité et l'expression linguistique de l'intersubjectivité. Il prépare une thèse de doctorat sur les adverbes disjonctifs ayant une signification évidentielle et leur emploi dans le discours journalistique.

7. Calendrier

- 31 octobre 2013 : date limite pour l'envoi de propositions de communication.
- 1 novembre 2013 – mi-janvier 2014 : sélection des communications.

- Mi-janvier 2014 : notification d'acceptation
- À partir de février 2014: organisation thématique des communications acceptées en sous-sessions.

8. Références

- Aikhenvald, A.Y. (2004): *Evidentiality*, Oxford, Oxford University Press.
- Barbet, C. (2012): “Devoir et pouvoir, des marqueurs modaux ou évidentiels?”, *Langue Française*, 173/1, 49-63.
- Boas, F. (1947): “Kwakiutl grammar, with a glossary of the suffixes”, *Transactions of the American Philosophical Society*, 37, 201-377.
- Borillo, A. (2005): “[d'après N], complément circonstanciel et marqueur énonciatif d'évidentialité”, I. Choi-Jonin et al. (eds.), *Questions de classification en linguistique: méthodes et descriptions. Mélanges offerts au Professeur Christian Molinier*, Bern, Peter Lang, 39-53.
- Caudal, P. (2012): “Relations entre temps, aspect, modalité et évidentialité dans le système du français”, *Langue Française*, 173, 115-129.
- Celle, A. (2009): “The intersubjective function of modal adverbs. A contrastive English-French study of adverbs in journalistic discourse”, *Languages in Contrast*, 9/1, 23-36.
- Chafe, W. et Nichols, J. (eds.) (1986): *Evidentiality: The Linguistic Coding of Epistemology*, Norwood, Ablex.
- Coltier, D. et Dendale, P. (2004): “La modalisation du discours de soi : éléments de description sémantique des expressions *pour moi, selon moi et à mon avis*”, *Langue française*, 142, 41-57.
- de Saussure, L. (2011): “Discourse analysis, cognition and evidentials”, *Discourse Studies*, 13, 781-788.
- de Saussure, L. (2012): “Modalité épistémique, évidentialité et dépendance contextuelle”, *Langue française*, 173/1, 131-143.
- Dendale, P. (1993): « Le conditionnel de l'information incertaine : marqueur modal ou marqueur évidentiel ? », G. Hilty (ed.), *Actes XX^e du Congrès International de Linguistique et Philologie Romanes*, Tübingen, Franck, vol. 2, 165-176.
- Dendale, P. (1994) « Devoir : marqueur modal ou évidentiel ? », *Langue française*, 102, 24-40.
- Dendale, P. (2001): « Les problèmes linguistiques du conditionnel français », Dendale, P. et Tasmowski, L. (eds.), *Le conditionnel en français*, Metz, Université de Metz, 7-18.
- Dendale, P. et Van Bogaert, J. (2012) : « Réflexions sur les critères de définition et les problèmes d'identifications des marqueurs évidentiels en français », *Langue française*, 173, 13-29.
- Du Bois, J. W. (1986): “Self-Evidence and Ritual Speech”, W. Chafe et J. Nichols (eds.), *Evidentiality: the Linguistic Coding of Epistemology*, Nordwood, Ablex, 313-336.
- Floyd, R. (1996): “Experience, certainty and control, and the direct evidential in Wanka Quechua questions”, *Functions of Language*, 3/1, 69-93.
- Floyd, S. (2005): “The poetics of evidentiality in South American storytelling”, L. Harper et C. Jany (eds.), *Proceedings from the Eighth Workshop on American Indigenous languages*, Santa Barbara, Cal: University of California, Santa Barbara, 28-41. (Santa Barbara Papers in Linguistics; 46)
- Fox, B. (2001): “Evidentiality: Authority, Responsibility, and Entitlement in English Conversation”, *Journal of Linguistic Anthropology*, 11/2, 167-192.
- Friedman, V.A. (2003): “Evidentiality in the Balkans”, A.Y. Aikhenvald et R.M.W. Dixon (eds.), *Studies in Evidentiality*, Amsterdam, John Benjamins, 189-218.
- Guentchéva, Z. (1994): « Manifestations de la catégorie du médiatif dans les temps du français », *Langue française*, 102, 8-23.
- Guentchéva Z. (ed.) (1996) : *L'énonciation médiatisée I*, Leuven, Peeters.

- Guentchéva Z. et J. Landaburu (éds) (2007): *L'énonciation médiatisée II: Le traitement épistémologique de l'information: illustrations amérindiennes et caucasiennes*, Leuven, Peeters.
- Hobbs, P. (2003): "The use of evidentiality in physicians' progress notes", *Discourse Studies*, 5(4), 451-478.
- Hoye, L.F. (2008): "Evidentiality in discourse. A pragmatic and empirical account", in J. Romero-Trillo (ed.), *Pragmatics and Corpus Linguistics: A Mutualistic Entente*. Berlin, Mouton de Gruyter, 151-174.
- Ifantidou, E. (2001): *Evidentials and Relevance*, Amsterdam / Philadelphia, John Benjamins.
- Kotschi, T. (1998): "Ein Adverb als Konnektor : *apparement*", *PhiN*, 3, 22-51.
- Kronning, H. (1994): *Modalité, cognition et polysémie : sémantique du verbe modal devoir*, doktorsavhandling, Romanska institutionen, Uppsala Universitet.
- Kronning, H. (2005): « Polyphonie, médiation et modalisation : le cas du conditionnel épistémique », Bres, J. et al. (éds), *Dialogisme, polyphonie : approches linguistiques*, Bruxelles, De Boeck Duculot, 297-312.
- Kronning, H. (2012): "Le conditionnel épistémique: propriétés et fonctions discursives", *Langue française*, 173/1, 83-97.
- Lauwers, P et Duée, C. (2011): «From aspect to evidentiality: The subjectification path of the French semi-copula *se faire* and its Spanish cognate *hacerse*», *Journal of Pragmatics*, 43, 1042-1060.
- Lazard, G. (1956): « Caractères distinctifs de la langue tadjik », *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 52, 117-186.
- Lo, A. (2004): "Evidentiality and morality in a Korean heritage language school", *Pragmatics*, 14:2/3, 235-256.
- Michael, L. (2006): "The moral implications of evidentiality in Nanti society: epistemic distance as a pragmatic metaphor for moral responsibility", *Proceedings of the Thirteenth Symposium About Language and Society*, Austin, vol. 13.
- Mushin, I. (2000): "Evidentiality and deixis in narrative retelling", *Journal of Pragmatics*, 32, 927-957.
- Mushin, I. (2001): *Evidentiality and Epistemological Stance: Narrative Retelling*, Amsterdam / Philadelphia: John Benjamins.
- Myong, K. (2004) « Une description des marqueurs évidentiels *on dit que* et *on dirait que* », *Travaux de Linguistique*, 48/1, 41-52.
- Nølke, H. (1994) « La dilution linguistique des responsabilités. Essai de description polyphonique des marqueurs évidentiels *il semble que* et *il paraît que* », *Langue française*, 102, 84-94.
- Nuckolls, J. et Michael, L. (eds.) (2012): *Evidentiality in Interaction*. Special Issue of *Pragmatics and Society*, 3/2.
- Rossari, C. (2012): "The evidential meaning of modal parentheticals", *Journal of Pragmatics*, 44, 2183-2193.
- Thuillier, F. (2004): "Le verbe paraître : surgissement, manifestation, impression, ouï-dire", *Linx*, 50, 15-32.
- Tobback, E. et Lauwers, P. (2012): « Une analyse en miroir de deux semi-copules évidentielles : s'avérer et se révéler », *Revue Romane*, 47/1, 49-75.
- Vetters, C. (2012): "Modalité et évidentialité dans *pouvoir* et *devoir*: typologie et discussions", *Langue Française*, 173/1, 31-47.